

RECUEIL DE FRAGMENTS ŒUVRES DU ROI JUBA II



TOME – IV

LIBYE

TROISIÈME LIVRE

GREC – LATIN – FRANÇAIS



Fragment N°23

Plutarque Œuvre morales – Parallèles d'histoires grecques et romaines :

Grec :

Μετὰ τὴν Ἰλίου πόρθησιν ἐξεβράσθη Διομήδης εἰς Λιβύην. Ἐνθα Λύκος ἦν βασιλεὺς, ἔθος ἔχων τοὺς ξένους Ἄρει τῷ πατρὶ θύειν. Καλλιρρόη δὲ, ἡ θυγάτηρ, ἐρασθεῖσα Διομήδους, τὸν πατέρα προὔδωκε, καὶ τὸν Διομήδην ἔσωσε λύσσασα τῶν δεσμῶν· ὁ δὲ, ἀμελήσας τῆς εὐεργετίδος, ἀπέπλευσεν· ἡ δὲ βρόχῳ ἐτελεύτησεν· ὡς Ἴόβας ἐν τρίτῃ Λιβυκῶν.

Latin :

Post Ilii excidium Diomedes in Africam maris fluctibus ejectus est. Regnabat ibi Lycus Martis filius, qui peregrinos de more patri mactabat. Sed filia hujus Callirrhoe Diomedis amore capta patrem prodidit, Diomedemque vinculis exsolvit. Hic benefactricis nulla habita ratione avectus quum esset, Callirrhoe fune sibi mortem conscivit. Ex Jubae tertio Libycorum.

Français :

Après la prise de Troie, Diomède fut jeté par la tempête sur les côtes d'Afrique. Lycus, roi de cette contrée, avait coutume d'immoler les étrangers au dieu Mars, son père. Calliroé, sa fille, qui éprouvait de l'amour pour Diomède, trahit son père et mit ce prince en liberté. Il partit sans montrer aucune reconnaissance pour sa bienfaitrice, qui se pendit de désespoir. Juba, au troisième livre de son Histoire d'Afrique.

Fragment N°24

Athénée de Naucratis – Les Deipnosophistes (Citron) :

Latin :

Aemilianus Jubam ait, Mauritaniae regem, virum multiplici doctrina instructissimum, in Commentariis de Libya citrii mentionem facere, dicereque, ab Afris illud Hesperium malum vocari; a quibus etiam Hercules aurea illa, a colore sic dicta, mala in Graeciam transportasset.

Français :

Emilien prit la parole, et dit : « *Juba, roi de Maurétanie, homme très savant, fait mention du citron dans ses mémoires sur la Libye, et assure que dans cette contrée on l'appelle : « pomme des Hespérides », c'est de là qu'Hercule apporta en Grèce les pommes¹, que leur couleur fit appeler pommes d'or.* »

¹ Onzième des Travaux d'Hercules, qui consistait à rapporter les fruits d'or d'un pommier. Héra, l'a reçu en cadeau de la part de Zeus. Elle le planta dans son jardin divin qui se trouvait sur les pentes du mont Atlas.

Fragment N°25
Pline l' Ancien – Histoire Naturelle – Livre 5 :

Latin :

Suetonius Paulinus, quem consulem vidimus, primus Romanorum ducum transgressus quoque Atlantem aliquot millium spatio, prodidit de excelsitate quidem ejus quoe ceteri: imas radices densis altisque repletas silvis incognito genere arborum, proceritatem spectabilem esse enodi nitore, frontes cupressis similes, proeterque gravitatem odoris tenui eas obduci lanugine: quibus addita arte, posse quales e bombyce vestes confici. Verticem allis etiam oestate operiri nivibus. Decumis se eo pervenisse castris, et ultra ad fluvium, qui Ger vocaretur, per solitudines nigri pulveris eminentibus interdum velut exustis cautibus, loca inhabitabilia fervere, quanquam hiberno tempore, expertum. Qui proximos inhabitent saltus, refertos elephantorum ferarumque et serpentium omni genere, Canarios appellari. Quippe victum ejus animalis promiscuum his esse, et dividua ferarum viscera. Junctam Aethiopum gentem, quos Perorsos vocant, satis constat. Juba, Ptolemoei pater, qui primus utriusque Mauritaniae imperavit, studiorum claritate memorabilior etiam quam regno, similia prodidit de Atlante: proeterque gigni ibi herbam, euphorbiam nomine, ab inventore medico suo appellatam. Cujus lacteum succum miris laudibus celebrat in claritate visus contraque serpentes et venena omnia, privatim dicato volumine.

Français :

Suetonius Paulinus, que nous avons vu consul (an 66 après J.-C.), est le premier des généraux romains qui ait dépassé l'Atlas de quelques milliers de pas : il a parlé de la hauteur de cette montagne comme les autres, il a ajouté que le pied en est rempli de forêts épaisses et profondes, formé de différentes espèces d'arbres inconnus. La hauteur de ces arbres est remarquable, le tronc sans nœuds est brillant, le feuillage est semblable à celui du cyprès, il exhale une odeur forte, et est revêtu d'un léger duvet avec lequel, par le travail de l'art, on pourrait faire des étoffes comme avec la soie. Le sommet de la montagne est couvert, même en été, de neiges épaisses.

Suetonius Paulinus rapporte qu'il arriva à l'Atlas en dix journées de marche, et qu'au-delà, jusqu'à un fleuve qui porterait le nom de Ger, on traverse des déserts couverts d'un sable noir, au milieu duquel s'élèvent, d'intervalle en intervalle, des rochers comme brûlés, que ces lieux sont inhabitables à cause de la chaleur, même en hiver, et qu'il l'a éprouvé, que ceux qui habitent les forêts voisines, remplies d'éléphants, de bêtes féroces et de serpents de toute espèce, des hommes qui s'appellent Canariens, y vivent comme des chiens, ils partagent avec les animaux sauvage, les entrailles des bêtes. Il est assez bien établi que la nation des Éthiopiens, appelés Pérorsos, est limitrophe de ces contrées. Le père de Ptolémée, Juba, qui le premier régna sur l'une et l'autre Maurétanie, et qui est encore plus célèbre par ses travaux littéraires que pour sa royauté, a donné les mêmes détails sur l'Atlas. Il ajoute qu'il y naît une herbe appelée euphorbe, du nom de son médecin, qui en fit la découverte. Il donne des louanges merveilleuses au suc laiteux de cette plante comme propre à éclaircir la vue, et à combattre la morsure des serpents et toute espèce de venin. Il a consacré un volume particulier à ce sujet.

Fragment N°26

Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 13 :

Latin :

Venumdatæ sunt et duæ a Juba rege pendentes: quarum alteri pretium fuit sestertiûm duodecies centena millia, alteri paullo minus.

Français :

On a vendu à l'encan deux tables qui provenaient du roi Juba :

L'une fut payée 1.200.000 sesterces (252,000 Ancien FRF ou 352,16 €), l'autre un peu moins.

Suite intéressante :

La plus grande table qu'on eût encore vue est celle de Ptolémée, roi de Mauritanie, elle était faite de deux demi-circonférences réunies ensemble, elle avait quatre pieds et demi de diamètre, et trois pouces d'épaisseur; et l'art, en cachant la jointure, avait rendu cette pièce plus belle que si elle avait été naturellement d'une seule pièce.

Sources – Libye – TOME – IV :

DFHG Project

<http://www.dfhgproject.org/DFHG/digger.php?what%5B%5D=author%7CJUBA+MAURITANUS&onoffswitch=on>

Fragmenta Historicorum Graecorum : Volume 3 De Karl Otfried Müller

https://books.google.fr/books?id=beoUAAAAQAAJ&pg=PA469&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false

Fragments N° 23 :

Œuvre morales par **Plutarques** (Parallèles d’histoires grecques et romaines)

Page : 122

Traduction : D.Ricard

Année : 1844

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/parallele.htm>

Fragments N° 24 :

Les Deipnosophistes par **Athénée de Naucratis** (Banquets des savants)

Livre III ; Citron ; Page 83

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/athenee/livre3.htm>

Fragments N° 25 :

Histoire Naturelle par **Pline l’Ancien** (Livre 5)

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre5.htm>

Fragment N° 26 :

Histoire Naturelle par **Pline l’Ancien** (Livre 13)

Site : Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre13.htm>

Crédit Photo page de garde : Buste de Juba II © Yves Inquierman